

Kamel GUENNOUN

« YAZ »

fragments du mythe premier kabyle

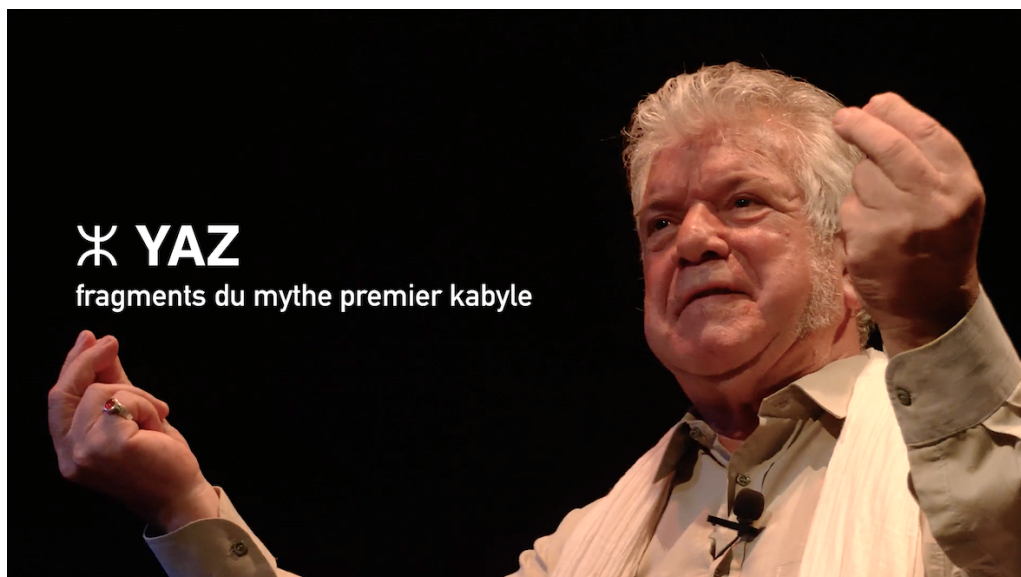


Échos sur l'évolution

de la création au cours de l'été 2023

Témoignages de professionnels.

Échos sur l'évolution de la création « YAZ » fragments du mythe premier kabyle au cours de l'été 2023 à travers des témoignages de professionnels.



De Pascal THÉTARD
conteur et directeur artistique
du Festival Coup de Contes en Côte d'Or

Représentations « YAZ » du 13 au 16 septembre avec Kamel, seul en scène, lors du Festival Coup de Cotes en Côte d'Or

"Simplicité, évidence, du conte et du mythe pur ! Et puis de très beaux et émouvants retours de personnes qui se sont revues, enfants, « là-bas ». L'évocation des « racines » personnelles en début de spectacle a vraiment marqué beaucoup d'auditeurs. Ils partageaient avec Kamel quelque chose qui allait bien au-delà du moment spectacle, ils ont partagé un intime qui n'appartenait qu'à eux. Pour les autres, nous étions dans le dépaysement total grâce à la force des images évoquées pourtant très simplement, avec beaucoup d'humanité.

J'étais en accompagnement à Mirebeau avec Elallia Rhannaoui, bibliothécaire de la médiathèque Côte d'Or, tous les deux nous étions d'accord, pour des raisons et des ressentis totalement différents, nous venions de passer un moment très... les mots qui me viennent sont : particulier et agréablement prégnant.

Une spectatrice d'environ 40 ans était venue avec sa mère, qui a quitté la Kabylie elle avait 5 ans et n'y est jamais retournée. A l'écoute de Kamel, des images lui sont revenues, dont elle n'avait encore jamais parlé à sa fille."



De Jean-Jacques EPRON

Directeur du Pôle Culturel des Arts de la Parole et des Écritures Contemporaines
et Conseiller au CESER Nouvelle-Aquitaine

Représentation de « YAZ » le 18 août à la Journée pro du Festival de Vassivière
avec Kamel et la chanteuse kabyle Samia KHIRI.

"Kamel Guennoun et Samia Khiri dans ce nouveau spectacle nous invitent à revisiter la langue bleue de nos mères et de nos grands-mères, gardiennes de la parole et des légendes, tisseuses d'histoires, remailleuses de la mémoire.

Dans « Yaz, fragments du mythe », Kamel toute en profondeur nous invite à découvrir sa Kabylie dès qu'il aperçoit depuis le bateau les rives de son pays intime, celui de l'enfance. Les chants en kabyle de Samia rythment le récit porté par Kamel qui a un pied de chaque côté de la Méditerranée

C'est beau, c'est tendre et ça nous touche en plein coeur ! »

Cette création « YAZ » de Kamel GUENNOUN porte sur des témoignages des grands-mères de Petite et Grande Kabylie datant de 1915. Elles transmettaient alors ce qu'elles avaient reçu de leurs aïeux sur la naissance de la civilisation kabyle.

A partir de ces fragments de récits, plus de 4 ans de recherches et de travail auront été nécessaires pour aboutir à l'écriture originale du spectacle. La chanteuse kabyle Samia KHIRI est venue ensuite ponctuer le récit d'extraits de chants traditionnels en langue amazigh. Cette création a reçu le soutien en coproduction des Francophonies « des écritures à la scène » et a été présentée aux Zébrures d'Automne 2022.

Dossier de presse



Kamel GUENNOUN

« YAZ »

fragments du mythe premier kabyle

ALGERIE / KABYLIE - YAZ, FRAGMENTS DU MYTHE PREMIER KABYLE

4 octobre 2022 - par Arnaud Galy 

FRANCE

DIVERSITÉ CULTURELLE



© Arnaud Galy - Agora francophone

Yaz ? Le titre déjà nous immerge dans un inconnu lointain. Yaz est à la fois une lettre de l'alphabet Tifinagh et signifie « *l'homme libre* ». C'est aussi la lettre présente sur le drapeau amazigh. C'est dire son importance symbolique pour les Berbères. L'origine de l'écriture **Tifinagh** se perd dans la nuit des temps, la préhistoire sans doute. Du Maroc à l'Égypte, les Berbères occupent le terrain. Les Kabyles sont une des ethnies berbères, aujourd'hui, ils vivent principalement en Algérie.

Le conte que raconte Kamel Guennoun, élégamment accompagné au chant par Samia Khiri, n'est pas moins ancien. Il date du temps où aucune religion n'avait imposé ses rituels, ses martyres, ses hiérarchies formelles ou informelles. Les femmes qui transmettaient ce type de contes ne pouvaient envisager l'avènement de l'Islam. Pourtant l'Islam allait balayer sous le tapis toute la cosmogonie des Berbères. Mais la tradition orale fait des merveilles. Des siècles, pour ne pas dire des millénaires d'activités humaines, recouvrent la terre de cicatrices, de batailles, d'inventions et de nouvelles pensées ou croyances, MAIS, le mythe premier kabyle résiste aux épreuves. Il est toujours là quand un certain Léo Frobenius,

ethnologue allemand, largement critique de la colonisation, dont le travail et les réflexions furent adoués par Aimé Césaire, lui-même, recueillit la parole, les chants et les contes kabyles dans les années 1920. Quelle ne fut pas la surprise de Kamel Guennoun de lire que Frobenius était allé dans des villages de sa propre enfance pour enrichir son œuvre ethnographique.

Et que retenir de ces contes kabyles ? Une bombe. Dieu a eu un prédécesseur, pire une prédécesseur(e), la Première mère du monde. Bien avant l'islam, ça va de soi. Voilà qui explique pourquoi, la cosmogonie kabyle n'est pas très populaire dans les pays musulmans... et sans doute ne le serait-elle pas dans les chrétiens...

Sur scène, peu d'artifices, de décors. Juste deux voix. La voix du conteur qui une heure durant, raconte le Monde, la naissance de l'Humanité, la place de la Femme. Le récit est apaisé, Kamel Guennoun reprend à son compte ce que des générations ont entretenu, parfois au péril de leur vie. Ses mots sont simples, il ne cherche pas à prendre ni reprendre, le dessus sur l'histoire. Il nous rappelle, preuve à l'appui, que les croyances ne sont pas éternelles. Que le statut que les Hommes et les Femmes s'accordent ou s'imposent sont instables.

Pour Kamel Guennoun et Lucille Terme, la metteuse en scène, une voix chantée, un univers sonore, était indispensable pour accompagner la voix du conteur. Elle est un récit supplémentaire. La voix de Samia Khiri parle aux étoiles. Elle chante le travail quotidien, l'eau, les olives, le linge. Kabyle aux yeux si clairs, chanteuse arabo-andalouse, elle est comme une apparition. Délicatement, la lumière la souligne, elle bouge dans un presque ralenti de cinéma, douce fantôme, sa voix se promenant aux quatre coins de la scène.

Un regret ? Tout personnel. N'avoir vu que les répétitions...

Yaz, fragments du mythe premier kabyle

Co-écriture, récit et jeu n Kamel Guennou

Co-écriture, mise en scène, anthropologue Lucille Terme

Ponctuations de chants kabyles Samia Khiri

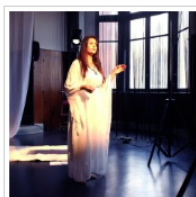
Soutien à la création, soutien scientifique & co-écriture, ethnologue Marc Aubaret

Soutien à la création, lecture & regard sur la mise en scène Hassane Kassi Kouyaté

Soutien à la création, conseillère artistique Chantal Raffanel

Création lumière Olivier Aillaud

Galerie photos





THEATRE- CONTEMPORAIN.NET

"YAZ, FRAGMENTS DU MYTHE PREMIER KABYLE",
PRÉSENTATION PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Partenaire : [Les Francophonies](#) .

PARTAGER CETTE VIDÉO : [f](#) [t](#) [e](#)

Éloge à la Nature, à la Terre-Mère, les mythes kabyles évoquent un temps originel où tous les règnes se comprennent et parlent un même langage. Derrière les voiles de leur mystère, nous y avons découvert une cosmogonie foisonnante de personnages et de symboles, croisant le merveilleux avec le tragique. Nous y partagerons les tribulations de ces premiers hommes, bénéficiant de la grande sagesse de la Fourmi, qui leur transmettra les principes de vie, de l'ordre social, de l'agriculture, de la médecine... Le spectacle mettra aussi en scène de nombreux personnages, de multiples pouvoirs, des confrontations extraordinaires entre la « Première Mère du Monde », les premiers hommes et les éléments. Cette création rend hommage aux grands-mères kabyles, gardiennes de la Parole. Il est le fruit d'un aller-retour entre le mythe et une mémoire retrouvée, celle d'un jeune enfant qui apprend le monde auprès de sa grand-mère Tassadit « La Bienheureuse ».

Détail de la vidéo

Lieu : Les Francophonies - Des écritures à la scène (Limoges)

Participants/comédiens : Kamel Guennoun, Lucille Terme, Samia Khiri.

Copyright : Les Francophonies - Des écritures à la scène / theatre-contemporain.net

Ajoutée le 30/09/2022

À propos de...

Spectacle(s) : [Yaz, fragments du mythe premier kabyle](#)

Auteur(s) : [Kamel Guennoun, Lucille Terme](#)

Metteur(s) en scène : [Lucille Terme](#)

Acteur(s) : [Kamel Guennoun, Samia Khiri](#)

Texte(s) : [Yaz, fragments du mythe premier kabyle](#)

Rendez-vous pour le prochain Festival consacré aux écritures et à leurs autrices et auteurs : Les Zébrures du printemps du 20 au 26 mars 2023.

Yaz, fragments du mythe premier kabyle

Conte / Création

Limoges

Bfm Centre-Ville

Sam. 1^{er}/10 à 18h
(La Nuit francophone)

Durée 1h20

Tout public



À DÉCOUVRIR PROCHAINEMENT :

• **Passeurs de rêves** - Entrée libre

FILM

Bfm Centre-Ville

Sam. 1^{er}/10 à 20h (La Nuit francophone)

• **Trans Kabar** - Entrée libre

MUSIQUE

Archipel (place de la République)

Sam. 1^{er}/10 à 20h30

(La Nuit francophone)

• **Caribop - Bal** - Entrée libre

MUSIQUE

Archipel (place de la République)

Sam. 01/10 à 22h30

(La Nuit francophone)

Les Francophonies - Des écritures à la scène sont subventionnées principalement par le ministère de la Culture, les collectivités territoriales : le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, la ville de Limoges, le conseil départemental de la Haute-Vienne.

Retrouvez-nous chaque jour sur nos réseaux sociaux et partagez vos expériences du Festival avec le **#LesZébrures2022** !



@lesfrancophonies



@lesfrancophonies



@franco_limousin

festival
les Zébrures
d'automne 2022



Le spectacle



Éloge à la Nature, à la Terre-Mère, le mythe premier kabyle évoque un temps original où tous les règnes se comprennent et parlent un même langage.

Derrière les voiles de leur mystère, nous y avons découvert une cosmogonie foisonnante de personnages et de symboles, croisant le merveilleux avec le tragique.

Nous y partagerons les tribulations de ces premiers hommes, bénéficiant de la grande sagesse de la Fourmi, qui leur transmettra les principes de vie, de l'ordre social, de l'agriculture, de la médecine... Le spectacle mettra aussi en scène de nombreux personnages, de multiples pouvoirs, des confrontations extraordinaires entre la « Première Mère du Monde », les premiers hommes et les éléments.

« Cette création rend hommage aux grands-mères kabyles, gardiennes de la Parole. Il est le fruit d'un aller-retour entre le mythe et une mémoire retrouvée, celle d'un jeune enfant qui apprend le monde auprès de sa grand-mère Tassadit « La Bienheureuse ».

Ces récits nous invitent à une véritable traversée des apparences, une descente dans un intime révélant un patrimoine immatériel commun à tous.

Inspirés par les rythmes et les ornements de la langue Amazigh, un conteur et une chanteuse d'origine kabyle donneront vie à ces récits, jouant des tensions, liaisons et équilibres. Voici l'aventure, les fils du mythe que nous allons tirer un à un... l'intention, fidèle, engagée et libre ! »

Kamel Guennoun et Lucille Terme

Distribution

Co-écriture, récit et jeu **Kamel Guennoun**

Mise en scène anthropologie théâtrale et co-écriture **Lucille Terme**

Ponctuations de chants kabyles **Samia Khiri**

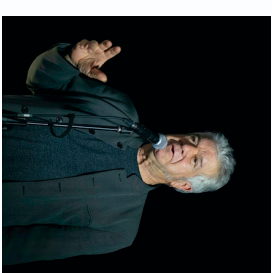
Soutien à la création, soutien scientifique, ethnologue **Marc Aubaret**

Soutien à la création, lecture & regard sur la mise en scène **Hassane Kassi Kouyaté**

Soutien à la création, conseillère artistique **Chantal Raffanel**

Création lumière **Olivier Allaud**

Kamel Guennoun



© Gabriel Winter

Il co-signe l'écriture originale de ses créations, donne vie à de nombreux contes merveilleux. Il se distingue comme facéteux et malicieux animateur d'Apéros Conte AOC ... et « impulsEUR » d'actions de médiation dont il est un spécialiste.

Adoubé dès ses débuts par Henri Gougaud puis reconnu par ses pairs, il appartient à la famille des « remarquables » conteurs de sa génération.

Qu'il soit l'artiste de scène ou l'un des formateurs historiques du centre méditerranéen de littérature orale (CMLO) à Alès, les membres du réseau des arts de la parole reconnaissent l'étendue de son talent et lui vouent gratitude et profonde estime.

Lucille Terme

Diplômée d'anthropologie sociale à l'Université de Fribourg (Suisse), Lucille Terme porte son intérêt sur les mythes fondateurs et les cosmogonies et à leurs liens avec les pratiques rituelles. Elle axe ses recherches autour des phénomènes de migrations dans différents contextes artistiques.

Simultanément, elle se forme à la pratique théâtrale et cofonde la compagnie de théâtre Nefeli (Suisse).

Puis elle participe à de nombreux stages sur le jeu d'acteur en Europe, notamment avec Eugenio Barba à l'Odin Teatret au Danemark. En le cotoyant, elle découvre l'anthropologie théâtrale et décide d'approfondir ses connaissances sur les mythes fondateurs.

Devenant maternels de créations artistiques, elle se consacre à leur mise en scène, leur résonance avec l'artiste et le jeu scénique.

Coproductions Association OPUS 31, Les Francophonies - Des écritures à la scène, CMLO à Alès, Théâtre Isle 80 à Avignon, Festival Paroles de conteurs à Vassivière, Festival Nouvelles du Conte à Bourdeaux, Théâtre de Pierres à Fouzilhon



Accueil / Les Zébrures d'automne / Programmation/Calendrier / Yaz, fragments du mythe premier kabyle

Yaz, fragments du mythe premier kabyle



© Gabriel Winter

France Conte

Création

Conte

Éloge à la Nature, à la Terre-Mère, les mythes kabyles évoquent un temps originel où tous les règnes se comprennent et parlent un même langage.

Dernière les voiles de leur mystère, nous y avons découvert une cosmogonie foisonnante de personnages et de symboles, croisant le merveilleux avec le tragique.

Nous y partagerons les tribulations de ces premiers hommes, bénéficiant de la grande sagesse de la Fourmi, qui leur transmettra les principes de vie, de l'ordre social, de l'agriculture, de la médecine...

Le spectacle mettra aussi en scène de nombreux personnages, de multiples pouvoirs, des confrontations extraordinaires entre la « Première Mère du Monde », les premiers hommes et les éléments.

Cette création rend hommage aux grands-mères kabyles, gardiennes de la Parole. Il est le fruit d'un aller-retour entre le mythe et une mémoire retrouvée, celle d'un jeune enfant qui apprend le monde auprès de sa grand-mère Tassadit « La Bienheureuse ».

Distribution

Co-écriture, récit et jeu **Kamel Guennoun**
 Mise en scène anthropologie théâtrale et co-écriture **Lucille Terme**
 Ponctuations de chants kabyles **Samia Khiri**
 Soutien à la création et soutien scientifique, ethnologue **Marc Aubaret**
 Soutien à la création, lecture & regard sur la mise en scène **Hassane Kassi Kouyaté**
 Soutien à la création, conseillère artistique **Chantal Raffanel**
 Création lumière **Olivier Aillaud**

Production

Coproductions **Association OPUS 31**, **Les Francophonies - Des écritures à la scène**, **CMLO à Alès**, **Théâtre Isle 80 à Avignon**, **Festival Paroles de conteurs à Vassivière**, **Festival Nouvelles du Conte à Bourdeaux**, **Théâtre de Pierres à Fouzilhon**

La mythologie kabyle vue par Kamel Guennoun

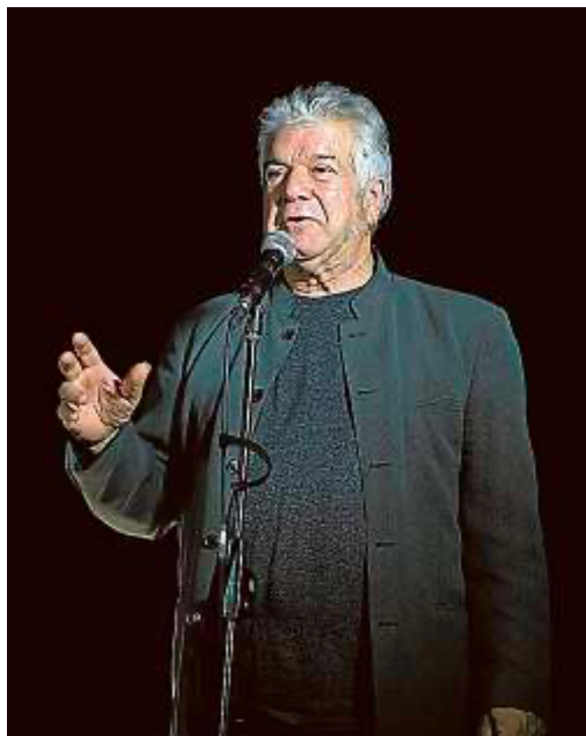
SOIRÉE CONTÉE

La médiathèque Alphonse-Daudet, à Alès, accueille, ce vendredi, en fin de journée, le conteur Kamel Guennoun, pour un spectacle où il réhabilite l'antique mémoire kabyle.

Thierry Martin
redac.ales@midilibre.com

Le conteur Kamel Guennoun sera, ce vendredi, à la médiathèque Alphonse-Daudet, à Alès, pour son *Éloge à la nature et à la Terre mère, à travers la cosmogonie kabyle*, grâce à un spectacle organisé par le Centre méditerranéen de littérature orale (CMLLO). Conte au long cours, Kamel rappelle comment il a imaginé cette aventure : « *La cosmogonie kabyle est très peu connue, dans le sens où elle est constituée de fragments collectés dans les années 20 par l'ethnologue allemand Léo Frobenius. Il était fasciné par le*

patrimoine oral de la Kabylie, dont les communautés étaient installées depuis le néolithique dans les plaines et la montagne. » Ce soir-là, grâce aux divers fragments de cette mythologie, il fait revivre les histoires de cette région du nord de l'Afrique en évoquant *Tassadit*, la grand-mère qui est la mémoire des générations précédentes. « *Je triche un peu parce que la grand-mère que je mets en scène est une représentation très affective de notre enfance. De plus, depuis deux ans, je travaille avec une anthropologue théâtrale qui m'accompagne pour rendre le spectacle encore plus fluide.* » La cosmogonie aborde le thème de la Terre Mère, puisqu'il



Le conteur Kamel Guennoun.

CABRIEL WINTER

n'existe pas de dieu ou de déesse dans cette mythologie. « *Et chose curieuse, c'est la fourmi, bienveillante et généreuse, qui enseignera l'essentiel aux Kabyles et comment faire le feu, la pâte à pain, utiliser l'eau...* »

On assiste ainsi à la création d'un monde et d'une société humaine qui, peu à peu, prend forme à travers les contes.

> Ce vendredi, à 19 heures, dans la médiathèque Daudet (9 €, 2 €).

[Accueil](#) > [Culture et loisirs](#) > [Théâtre](#)

Avec Kamel Guennoun, un nouveau rendez-vous autour des arts du récit



Kamel Guennoun emportera le public dans son récit de l'instant.

Publié le 27/09/2023 à 05:05

Le Festival des belles rencontres des arts du récit est un nouveau rendez-vous culturel autour du conte, organisé par la mairie en partenariat avec l'association Opus 31, les 28 et 29 septembre.

Si le conte est assez méconnu, cela est dû en grande partie au fait que tout en chacun estime qu'il ne concerne que les enfants... comme pour Guignol. Mais le conte est un éventail de la parole et, selon Kamel Guennoun, conteur et directeur artistique du festival, "il parle des femmes, des hommes, des mystères de la vie. Sans maître ni frontière, il est un pont entre les mondes visibles et invisibles et raconte notre humanité".

La mémoire fut d'abord orale

La rencontre et le partage, c'est sans nul doute le fil conducteur de ce personnage pour qui "tout est une histoire : il faut se raconter... même en coulisse grâce à la mémoire". La mémoire orale à ses débuts, car on se raconte tous une histoire, est devenu au fil du temps écrite mais "au commencement était le verbe", et le verbe bien souvent est indispensable à la vie. Profiter du bonheur de chaque instant et le transmettre : si vous croisez Kamel, il en fera de même, simplement avec des mots pour effacer les maux, tout en respect, au travers d'une voix qui vous emportera dans son récit de l'instant.

"Il n'y a pas d'âge pour le conte, et le conte n'a pas d'âge. Il ne coûte pas cher : une place, un fauteuil, un verre de l'amitié..." Plusieurs conteurs professionnels, Mathilde de Lapeyre, Peppo et Jean Audigane, Michel Galaret, animeront ces belles rencontres avec un public de tout âge.

Au programme : jeudi 28 septembre dans les caves du château de Turenne à 18 h 30 un spectacle conte, création Sacré Matou (tout public et accessible aux enfants à partir de 7 ans) et à 21 h D'où vient le vent, mise en scène par Kamel Guennoun. Vendredi 29 septembre à 18 h, table ronde "la place du conte, la transmission comment va-t-elle ?" (parvis cave coopérative), à 19 h, apéro-conte AOC (parvis cave coopérative) puis à 21 h, Métamorphoses (contes et récits dans les caves du château).

Petite précision, tout au long du festival, présence de la Librairie itinérante et solidaire "Rev'enfants" spécialisée dans les contes et légendes.

Renseignements : 04 67 47 47 64 ou communication@pignan.fr.



[Agenda](#) > 1er édition du Festival des Belles Rencontres des Arts du Récit

AGENDA

1er édition du Festival des Belles Rencontres des Arts du Récit

🕒 Jeudi 28 Septembre 2023, 18:30 - Vendredi 29
Septembre 2023, 21:00

Commune de Pignan



28 & 29 SEPT. CAVES DU
CHÂTEAU

*Les Belles Rencontres
des Arts du Récit*

Spectacles contes
Apéro-contes AOC
Récits

Un nouveau rendez-vous culturel organisé par la municipalité autour du conte s'invite à Pignan le 28 et 29 septembre.

Les belles rencontres des arts du récit proposent une immersion dans le monde du conte. Mystères, rêves, voyages dans les contrées lointaines, c'est une parenthèse douce que les conteurs proposent. Plusieurs conteurs professionnels animeront ces belles rencontres qui s'adressent à un public de tout âge.

Ils sauront émouvoir, transmettre et faire passer de beaux moments. « *Le conte parle des femmes, des hommes, des mystères de la vie. Sans maître ni frontière, il est un pont entre les mondes visibles et invisibles et raconte notre humanité* » souligne Kamel Guennoun, artiste associé au Centre Méditerranéen de Littérature orale et à plusieurs festivals d'arts du récit.

Au programme, jeudi 28 septembre est programmé dans les caves du château à 18h30 le spectacle conte « *Sacré Matou* », tout public et accessible aux enfants à partir de 7 ans. A partir de 21h, un spectacle tout public « *D'où vient le vent* » sera organisé, la mise en scène est faite par Kamel Guennoun, dans les caves du château.

Pour le vendredi 29 septembre est programmé une table ronde sur le sujet de « *la place du conte, la transmission comment va-t-elle?* » à 18h sur le parvis de la cave coopérative ; suivi d'un apéro-contes AOC à 19h.

Enfin à 21h débutera le spectacle tout public et accessible à partir de 7 ans « *Métamorphoses - contes et récits* » dans les caves du château.

KAMEL GUENNOUN

CONTEUR DE MERVEILLES

Pouvez-vous nous dire comment a commencé votre aventure de conteur ?

C'était en 1987, lors d'un festival autour de la parole, imaginé par Henry Gougaud qui est devenu pour moi un mélange de père spirituel et de vieux pote. J'ai répondu à une annonce qui cherchait des animateurs pour intervenir dans les écoles, les hôpitaux ou les quartiers. Grâce à ce festival, j'ai progressivement découvert ma voie en tant que conteur. J'avais sans doute des prédispositions pour la parole et cette expérience a été le début d'une longue initiation. J'ai été soutenu par des conteurs qui m'ont guidé et donné des clés.

Comment est né le conte que vous allez présenter pour le festival *La Cour des contes* ?

Pendant des années, j'avais beaucoup tourné dans des bistrots avec le projet *Apéro-conte*, et j'ai eu envie de quelque chose de plus intérieur, profond et poétique. Un jour, j'ai lu *Le plongeur* de Karen Blixen et je suis tombé en amour de cette nouvelle. Je l'ai donc adaptée en y insérant des motifs traditionnels du conte. C'est un récit philosophique sur la quête de liberté mais aussi une histoire d'amour qui finit bien. J'ai proposé au trio Zéphyr de m'accompagner, la musique joue un grand rôle dans le spectacle. On a donc travaillé en étroite collaboration avec les musiciennes qui jouent ou chantent durant tout le récit.

Quel est votre rôle dans le *Centre Méditerranéen de Littérature Orale*, situé à Alès ?

Je fais partie du CMLO depuis sa création, je forme des jeunes générations de conteurs. C'est important pour moi de partager à mon tour ce qui m'a été transmis. Ce Centre fait un lien entre les sciences humaines et l'art du conte et depuis une dizaine d'années, je fais



© Robin Recours

beaucoup des recherches autour des récits mythologiques et des cosmogonies.

Vous travaillez d'ailleurs actuellement sur le projet YAZ, autour de la cosmogonie kabyle.

Oui, je travaille depuis 5 ans sur ce projet, notamment avec l'anthropologue Lucille Terme. Les récits de la cosmogonie kabyle se sont perdus au fil du temps et ont été remplacés par le récit monothéiste. Il n'en reste que des bribes transmises par les mères, par exemple le thème de l'ogresse. La cosmogonie, c'est la naissance du monde, savoir d'où l'on vient. Dans le récit kabyle, tout est lié à la terre-mère, la femme initiatrice et c'était donc aussi l'occasion pour moi d'honorer ma grand-mère kabyle. Je conte en français, mais je serai accompagné par la chanteuse d'origine kabyle Samia Khiri, avec qui on aura la chance de faire également une tournée en Kabylie.

Ce travail m'a permis de mieux comprendre mes racines, il m'a relié à quelque chose de profond et fait beaucoup de bien, et c'est ce que j'espère transmettre au public.

Interview réalisée le 10 septembre 2022.